

**Zeitschrift:** Tracés : bulletin technique de la Suisse romande  
**Herausgeber:** Société suisse des ingénieurs et des architectes  
**Band:** 140 (2014)  
**Heft:** 17: Aarau : nouveau terminal de bus  
  
**Rubrik:** Actualités

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## ACTUALITÉS

## REVITALISER LA CULTURE ALTERNATIVE À GENÈVE

Rapport des quatre premières années d'activités de la Fondation pour la promotion de lieux pour la culture émergente

L'âge d'or des squats. Au milieu des années 1990, la ville de Genève était, au prorata de sa population, la plus squattée d'Europe. Le mouvement a pu grandir et demeurer en place grâce notamment à une certaine tolérance manifestée par les autorités : les squats étaient dans la plupart des cas évacués seulement si les propriétaires proposaient en contrepartie un projet de rénovation de leur immeuble et des loyers modérés pendant les premières années suivant la remise en état. Les propriétaires eux-mêmes faisaient preuve d'une certaine flexibilité, accordant parfois aux occupants des contrats de confiance. A la fin des années 1990 et au début des années 2000, plusieurs facteurs mènent à la fin de cette particularité.

Elu en 2002 procureur général de Genève, Daniel Zappelli se lance dans une politique d'expulsion des squats : en moins d'une décennie, leur nombre passe de 122 à 27. A l'été 2007, le plus ancien squat de la ville, RHINO (« Retour des habitants dans les immeubles non occupés »), est par exemple vidé de ses 70 occupants, qui y logeaient depuis près de 20 ans. Le RHINO, situé à la lisière du quartier le plus chic de la ville, abritait aussi la Cave 12, association créée en 1989 pour « faire connaître et diffuser des musiques hors norme ».

Parallèlement à la politique initiée par le procureur, largement relatée par la presse au-delà des frontières nationales<sup>1</sup>, l'entrée en vigueur en 1998 de l'Ordonnance fédérale sur l'assainissement des sites pollués déclenche la mise en place d'une phase d'investigation historique et technique sur d'anciens sites industriels. A Genève, la période d'enquête dure six ans et conduit à la disparition de plusieurs sites dédiés à la culture alternative et à la vie nocturne, comme c'est le cas d'Artamis. Ce collectif, constitué d'un théâtre, d'ateliers d'artistes,

de petites entreprises et de salles de concerts et de soirées, s'était installé sur un site du quartier de la Jonction, après le départ des Services industriels. Les travaux de déconstruction, de désamiantage et de décontamination du sol, souillé par des décennies d'activités industrielles, ont débuté en 2008, et un écoquartier est en train de sortir de terre<sup>2</sup>.

Corollaire logique à l'évacuation d'une centaine de squats et à la disparition ou fragmentation de collectifs localisés sur des sites pollués, les lieux pour la culture et la vie nocturne alternatives font défaut dans la Cité de Calvin, comme le montre notamment le rapport « Voyage au bout de la Nuit »<sup>3</sup>. Plusieurs actions ou discussions ont été lancées en ce sens par les représentants des autorités publiques, en collaboration avec les acteurs culturels. C'est ainsi qu'est née en 2009 la Fondation pour la promotion de lieux pour la culture émergente (FPLCE), qui émane d'un partenariat public-privé entre l'Etat, la Ville, l'Association des communes genevoises, l'association Picto (composée en partie d'anciens acteurs d'Artamis) et la Fondation Hans Wilsdorf. La FPLCE, qui soutient des projets de mise à disposition ou de réhabilitation de lieux à vocation culturelle, a publié le mois dernier un rapport qui retrace ses quatre premières années d'activités.

Grâce à un fonds de six millions de francs fourni par la Fondation Hans Wilsdorf et aux mesures engagées par les autorités – baisse de loyer ou mise à disposition de locaux –, la FPLCE a soutenu la création ou la réhabilitation de 19 lieux nocturnes ou de culture. Elle a participé à la reconstruction du théâtre du Galpon, anciennement situé sur le site d'Artamis et qui se dresse désormais au bord de l'Arve, au pied du Bois de la Bâtie. Elle a permis de finaliser les travaux de sécurité et d'aménagement du relogement de la Cave 12, après l'évacuation de RHINO. Elle a aussi financé les travaux d'isolation phonique et d'aménagement intérieur du relogement à l'Usine Kugler de l'association Database59, association fondée en 1996 sur Artamis, comptant des plasticiens, des cinéastes, des graphistes, des architectes, des stylistes, des musiciens et des ingénieurs du son. La FPLCE a également fourni une aide à la création de nouveaux lieux nocturnes, comme le Motel Campo ou la Gravière, situés dans d'anciens bâtiments industriels.

La fondation permet ainsi, à son échelle, de redonner à Genève un peu de la vitalité qu'elle a connue dans les années 1990 en matière de culture alternative. Ce bel élan risque cependant d'être freiné à moyen terme, car deux tiers du fonds fourni par Hans Wilsdorf se sont déjà consumés.

PR



Usine Kugler (© Nicolas Delaroche)



Motel Campo (© Nicolas Delaroche)

1 Le Monde Diplomatique ([www.monde-diplomatique.fr/carnet/2007-07-24-Squat](http://www.monde-diplomatique.fr/carnet/2007-07-24-Squat)), Le Monde ([www.lemonde.fr/cgi-bin/ACHATS/acheter.cgi?offre=ARCHIVES&type\\_item=ART\\_ARCH\\_30J&objet\\_id=998965&xtmc=geneve\\_rhino&xtcr=1](http://www.lemonde.fr/cgi-bin/ACHATS/acheter.cgi?offre=ARCHIVES&type_item=ART_ARCH_30J&objet_id=998965&xtmc=geneve_rhino&xtcr=1)), New York Times ([www.nytimes.com/2011/02/23/arts/23iht-swissart23.html?pagewanted=all](http://www.nytimes.com/2011/02/23/arts/23iht-swissart23.html?pagewanted=all))

2 [www.ville-geneve.ch/themes/amenagement-construction-logement/chantiers-cours/jonction/ecoquartier](http://www.ville-geneve.ch/themes/amenagement-construction-logement/chantiers-cours/jonction/ecoquartier)

3 Cette recherche sur la vie nocturne genevoise, commandée par le Département de la culture et réalisée en 2010 par l'Association pour la reconversion des Vernets, en collaboration avec Marie-Avril Berthet et Eva Nada, conclut notamment que « les lieux alternatifs sont les plus sollicités comme « lieux manquants » (...), toutes catégories de noctambules confondus, alors qu'ils ne représentent que 3 % des lieux recensés ». [www.arv-ge.ch/content/étude-voyage-au-bout-de-la-nuit](http://www.arv-ge.ch/content/étude-voyage-au-bout-de-la-nuit)